

parole de Dieu qui sont doublement précieuses pour les affligés. MM. Duvoisin et Creux ont eu la bonté de venir hier ici pour nous exprimer leur sympathie et celle de nos autres frères de Morija, d'où ils venaient.

F. MAEDER.

---

#### MORT DE MANOAH, L'UN DES CATHÉCHISTES DE MASSITISSI.

On se souvient encore de la mort de Philémon Rapétoané, cet excellent instituteur qui savait si bien diriger l'école primaire de Morija et qui, par sa profonde piété, par la sûreté et la bonté de son caractère, était devenu l'intime ami et comme le bras droit du pasteur de Morija. Il avait un frère, moins bien doué que lui sous le rapport de l'intelligence, mais plein de zèle et capable d'enseigner à ses compatriotes les vérités du salut. M. Ellenberger, nous disait dans son dernier rapport, qu'il venait de confier à Manohah la direction d'une annexe importante. C'était de la part de notre frère un grand sacrifice, car il éloignait de lui un aide dont le secours lui était presque indispensable dans la station même. Mais il faut des hommes expérimentés pour conduire les annexes, et celui dont nous parlons avait été admis dans l'Eglise de Christ depuis plus de vingt ans. Le souvenir d'un fâcheux écart qu'il avait fait peu après sa conversion et dont il s'était amèrement repenti, avait contribué à mûrir son jugement et le tenait constamment en garde contre toute espèce d'entraînements. Une lettre de Bérée nous apprend que Manohah vient de mourir, après une très courte maladie, dans cette station où il était allé pour assister aux conférences des missionnaires. C'est une grande perte pour la mission et pour M. Ellenberger en particulier, mais elle est bien plus douloureuse encore pour le père et la mère du défunt.

Ils sont l'un et l'autre membres de l'Église de Morija. Dieu les a exceptionnellement affligés après leur avoir accordé les joies domestiques les plus pures. « Voilà donc, » écrit M. Mabile, « les trois fils d'Amos et de Betsy partis ! C'étaient des hommes remarquables par leur bon sens, leur intelligence ; des hommes hors ligne parmi leurs compatriotes, surtout Manoah et Philémon. Ils ont beaucoup fait pour la mission du Lessouto et ils ne sont plus avec nous ! Il reste deux filles de la même famille, dont l'une, Susanna, femme du catéchiste de Masité, est une bien excellente chrétienne. » Que tous ceux qui liront cette page se souviennent, dans leurs prières, d'Amos et de Betsy Séhuété, de Morija.

---

CE QUE L'ÉVANGILE PEUT METTRE DE CHARITÉ  
DANS DES AMES NAGUÈRE PAÏENNES.

Le directeur de la Maison des missions recevait dernièrement du fond de l'Afrique une somme très modeste, mais bien belle aux yeux de Dieu et de ceux qui ont appris à juger comme lui. C'étaient onze francs envoyés par deux ou trois pauvres femmes du Lessouto, avec l'explication suivante : « Nous avons appris les malheurs dont notre ancien et cher pasteur a été témoin dans la ville qu'il habite. Que de misères et de souffrances autour de lui ! Il doit lui être impossible de faire l'aumône à tant de gens ! Voilà pourquoi nous avons pensé à lui envoyer cet argent pour l'aider un peu. *Cela soulagera son cœur.* »

Un autre fait, non moins touchant, est venu, dans le même moment, à notre connaissance. L'une de nos sœurs missionnaires a son fils en Europe, pour son éducation. Elle fut dernièrement accostée par une femme de la station qui lui remit trente-six francs et lui dit : « Prends, envoie